

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 84 (2022)

Heft: 11

Artikel: Une vision et plusieurs acteurs

Autor: Hunger, Ruedi

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085619>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dans le système agraire, la formation d'humus dans les sols permet de stocker du carbone. Photos: Klimabauern

Une vision et plusieurs acteurs

Le projet «Agriculture climatiquement neutre dans les Grisons» vise à réduire massivement les émissions de gaz à effet de serre de l'agriculture dans le canton. Une deuxième édition de la «Conférence sur l'agriculture et le changement climatique dans les Grisons» a été organisée pour sensibiliser les esprits à cette cause.

Ruedi Hunger

La deuxième édition de la «Conférence sur l'agriculture et le changement climatique dans les Grisons», qui s'est tenue fin octobre à Landquart, a montré qu'un seul chemin mène vers cet objectif ambitieux. Le colloque a été introduit par une table ronde dirigée par Peter Küchler, directeur du Plantahof, en présence de protagonistes du projet «Agriculture climatiquement neutre dans les Grisons». Une discussion passionnante s'est engagée entre le conseiller d'État Marcus Caduff, représentant du canton, Claudio Müller, gérant du Maschinenring Graubünden, Sibyl Huber, du bureau de conseil agricole Fluri & Giuliani GmbH directement impliqué par

ce thème, ainsi que les chefs d'exploitation Urs Spescha, Séverine Curiger et Marcel Heinrich.

Sur la bonne voie

Pour les praticiens comme pour les scientifiques, le changement climatique, dans sa dimension actuelle et avec les progrès rapides qui s'annoncent, est assurément un problème d'origine humaine. Il est donc juste et important de s'en préoccuper et de prendre des mesures efficaces pour le contrer. Selon le conseiller d'État Marcus Caduff, l'agriculture grisonne est en bonne voie. Il avance que les agriculteurs grisons jouent un rôle de précur-

seurs, car, dans ce canton, aucun autre secteur n'est actuellement aussi avancé. Marcus Caduff estime que, marquée par un esprit de pionnier, l'agriculture grisonne sera exemplaire dans son engagement en faveur du climat.

52 exploitations pilotes

Rien ne tombe du ciel: réduire les nuisances climatiques dues à l'agriculture exige donc des efforts. Peter Küchler l'a dit: «Ce n'est pas la formulation de l'objectif qui est compliquée, mais bien la réalisation de l'agriculture climatiquement neutre.» Elle s'avère très complexe parce qu'il faut procéder à des ajustements dans

presque tous les domaines de l'agriculture. C'est aussi l'une des raisons pour laquelle les 52 exploitations pilotes mettent en œuvre les mesures définies pour réduire les émissions de gaz à effet de serre dans le cadre d'un «laboratoire en plein air». Pour les personnes présentes, il était clair que ce sera une tâche permanente, non seulement pour les exploitations pilotes mais pour tout le monde.

Repenser l'agriculture

Durant le congrès, trois intervenants de renom ont pris la parole et donné leur point de vue sur la manière dont l'agriculture pouvait aborder la problématique du climat.

Il s'est souvent avéré que les personnes qui changent de voie apportent des perspectives différentes, non préétablies. C'est le cas de Benedikt Bösel, originaire de la région de Brandebourg (D). L'agriculteur, récemment élu «agriculteur de l'année 2022» en Allemagne et donc lauréat du «Ceres Award 2022», gère aujourd'hui une exploitation de 3000 hectares dans le Brandebourg.

Aujourd'hui âgé de 37 ans, il a effectué des études dans le secteur financier et occupé un premier poste de banquier d'affaire. Plus tard, il a repris l'exploitation familiale après avoir suivi un cursus en économie agricole couronné par un master. Ce professionnel extérieur au séraïl a développé un concept d'exploitation innovant dans lequel la science, l'utilisation multifonctionnelle et régénérative des terres ainsi que la santé des sols sont au centre des préoccupations. Benedikt Bösel a été très clair: «Mon exploitation n'a



Dans le projet mené dans le canton des Grisons, les émissions d'une exploitation ont été réparties entre ses branches de production.

d'avenir qu'avec des changements fondamentaux.»

La durabilité est un processus d'optimisation

«L'innovation a toujours fait partie de l'agriculture», a déclaré le professeur Urs Niggli, ancien directeur du FiBL suisse (pour Forschungsinstitut für biologischen Landbau, soit Institut de recherche de l'agriculture biologique). Il plaide pour une utilisation à la fois respectueuse et productive des terres existantes. Selon lui, l'évolution des émissions dans l'agriculture n'est pas qu'un problème lié à l'agriculture intensive. L'exploitation biologique ou conventionnelle ne résout pas à elle seule le problème climatique des gaz à effet de serre. «Ce qui est déterminant, c'est ce que nous produisons.» Il en ré-

sulte inévitablement des conflits d'objectifs. Selon lui, la consommation de viande est un problème majeur et il est impossible de nourrir dix milliards d'êtres humains sur cette planète si les surfaces herbagères, hors surfaces cultivées, ne sont pas exploitées par des ruminants.

La protection active du climat commence par la protection des sols

Le monde agricole n'en est que trop peu conscient ou il n'agit pas en conséquence. Christoph Felgentreu, membre de la communauté d'intérêt pour un sol sain, à Regensburg (D), a souligné que l'homme ne peut pas être en meilleure santé que le sol dans lequel pousse sa nourriture. Il a ainsi mis en évidence l'importance d'un sol sain et intact pour l'homme. L'humus, en particulier, joue un rôle clé à cet égard. En lien avec l'augmentation des températures, le conférencier a fait remarquer qu'à partir de 22 degrés, le carbone du sol disparaît si aucune mesure n'est prise. C'est pourquoi il est crucial de garder le sol frais par une couverture végétale permanente.

Conclusion

Cette deuxième édition de la «Conférence sur l'agriculture et le changement climatique dans les Grisons» a atteint son objectif qui consiste à encourager le dialogue entre les différents groupes cibles afin d'améliorer l'acceptation et la compréhension mutuelles. Les responsables des 52 exploitations pilotes ont constaté à quel point la thématique «Agriculture climatiquement neutre» est complexe. Il est donc d'autant plus impressionnant de voir avec quel engagement ils se lancent dans la mise en œuvre.



Afin de parvenir à réduire les émissions, les bâtiments d'élevage doivent faire l'objet d'une autre approche. Photo: Ruedi Hunger